

vages qui étaient au dehors, à ce moment, qui échappèrent à la mort. Les survivants ne comprirent rien à ce phénomène. Dans leurs idées superstitieuses, ils crurent que les Manitous des morts les avaient ainsi châtiés, parcequ'ils étaient venus troubler leur repos et enlever les objets qui leur appartenaient. Ils racontèrent plus tard cet événement à d'autres voyageurs de la baie et voyant l'usage que les blancs faisaient de la poudre, ils comprirent enfin la cause de cette explosion et de la mort de leurs compagnons.

*Jean Bourdon—1657.*

Après la triste aventure des Danois il s'écoula environ 26 ans sans que la baie d'Hudson fut visitée par aucun Européen. Ce fut un Français de grande distinction qui le premier renoua l'anneau interrompu des expéditions vers le nord. Jean Bourdon, sieur de Saint-François, naquit à Rouen et arriva à Québec le 4 août 1634. Il arpenta quelques terres près de Trois-Rivières dressa un plan du bas du St. Laurent et une carte de Québec. En 1645, il fut appelé à remplacer le gouverneur de Trois-Rivières, pendant son absence. Au cours des deux années suivantes, il guerroya contre les Iroquois, à la tête d'une patrouille chargée de protéger les rives du fleuve contre les incursions des Iroquois. Il alla en France en 1650. Il paraît que cet homme était de tous les métiers. On le voit tour à tour arpenteur, peintre, canonnier, procureur général et ingénieur en chef de la Nouvelle-France. Ce qui nous intéresse surtout en ce moment est son voyage au nord.

Il partit de Québec avant le 2 mai 1657, dans le but de visiter la baie d'Hudson. Il n'avait qu'un navire à sa disposition. Il vogua jusqu'au 55° degré. On croit généralement qu'il aborda à un endroit appelé Kaipokok, non loin de l'embouchure de la rivière Ashwanipi. Il y rencontra un grand banc de glace, qui le força à rebrousser chemin. Il perdit deux Hurons qu'il avait pris comme guides. Les Esquimaux les massacrèrent et blessèrent également un Français de trois coups de flèche et d'un coup de couteau. Bourdon ne visita donc que les côtes du Labrador. Il était accompagné dans ce voyage du Révérend Jean LeSueur, sieur de Saint-Sauveur. Le 11 août 1657, il était de retour à Québec où il mourut en 1688.

*Rivière Bourbon—Ste.-Thérèse, aux Brochets et Hayes.*

Afin d'éviter de la confusion dans ce récit et de mettre au lecteur de se fixer sur les endroits indiqués, je crois utile de donner de suite une note explicative sur les noms qu'ont portés successivement certaines rivières—comme nous l'avons déjà vu Button en 1612 donna à la rivière